

# Grève à Caen. Une centaine d'élèves rassemblés devant le lycée Victor-Hugo, l'établissement bloqué



Le lycée Victor-Hugo de Caen est bloqué par les élèves ce jeudi 10 novembre 2022. Ouest-France

Une centaine d'élèves sont rassemblés devant le lycée Victor-Hugo de Caen (Calvados), ce jeudi 10 novembre 2022. Depuis 6 h 45, l'établissement est bloqué. Les élèves répondent à l'appel du mouvement national lycéen. Ils protestent, entre autres, contre la plateforme Parcoursup et la réforme de l'enseignement professionnel.

Le lycée Victor-Hugo de Caen (Calvados) est bloqué depuis 6 h 45 ce jeudi 10 novembre 2022, notamment à l'aide de poubelles. Une centaine de lycéens sont rassemblés devant l'établissement, « **essentiellement des premières** », précise Laurent Macrel, le proviseur. [Ils répondent à l'appel du mouvement national lycéen de ce jeudi.](#)



Les lycéens protestent notamment contre la plateforme Parcoursup. Ouest-France

### Parcoursup et la réforme du Bac pro

Parmi les revendications des élèves, [la plateforme Parcoursup](#) est toujours dans le viseur : « **On en a marre d'être trié par des machines** », souligne l'un des manifestants.

Ils se réunissent également pour protester [contre la réforme de l'enseignement professionnel, qui prévoit notamment une augmentation de 50 % du temps passé en entreprise par les élèves de bac pro](#). De manière générale, les élèves demandent plus de moyens pour l'Éducation nationale.



Le lycée reste malgré tout accessible mais peu d'élèves sont en classe. Ouest-France

### Peu d'élèves dans le lycée

Le lycée Victor-Hugo de Caen compte environ 800 élèves. Ce jeudi matin, seuls quelques lycéens et les classes préparatoires sont en cours.

Dans un courrier diffusé sur la plateforme Pronote, le proviseur Laurent Macrel précise que « **les personnels, les étudiants de CPGE (classes préparatoires aux grandes écoles) et les lycéens qui le souhaitent ont pu entrer dans l'établissement via le portail voitures toujours accessible** ». Il ajoute que « **malgré cet accès, de nombreux lycéens préfèrent rester devant le lycée et sur la voie publique posant des problèmes évidents de sécurité** ».

Louise DELEPINE et Anne-Louise SEVAUX.